



Présence
Protestante

Dimanche 26 février 2017

Culte en direct du temple Saint Martin avec l'Église protestante unie du Pays de Montbéliard

Prédication apportée par Carine Frank, pasteure de l'Église protestante unie de Montbéliard.

LECTURES BIBLIQUES

Évangile selon Matthieu, chapitre 6, versets 31 à 34

³¹ « Ne soyez pas inquiets en vous demandant : “Qu'est-ce que nous allons manger ? Qu'est-ce que nous allons boire ? Avec quoi est-ce que nous allons nous habiller ? ” ³² En effet, les gens qui ne connaissent pas Dieu cherchent tout cela sans arrêt. Vous avez besoin de toutes ces choses, et votre Père qui est dans les cieux le sait bien. ³³ Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et ce que Dieu demande. Il vous donnera tout le reste en plus. ³⁴ « Donc, ne vous faites pas de souci pour demain. Demain se fera du souci pour lui-même. La fatigue d'aujourd'hui suffit pour aujourd'hui ! »

et

Livre de l'Exode, chapitre 16, versets 1 à 4a et 13 à 18

« ¹ Les Israélites partent d'Élim. Le deuxième mois après la sortie d'Égypte, le 15 du mois, toute la communauté d'Israël arrive au désert de Sin. Celui-ci est situé entre Élim et le mont Sinaï. ² Là, dans le désert, toute la communauté d'Israël parle contre Moïse et Aaron. ³ Ils disent : « Le Seigneur aurait dû nous faire mourir en Égypte. Là-bas, nous étions assis près de nos marmites pleines de viande et nous avons assez à manger. Mais vous nous avez fait venir dans ce désert pour nous laisser tous mourir de faim ! » ⁴ Le Seigneur dit à Moïse : « Pour vous, je vais faire pleuvoir de la nourriture du haut du ciel. » ¹³ Le soir, des cailles arrivent et elles se posent sur tout le camp. Le matin, le sol est mouillé tout autour du camp. ¹⁴ Quand le sol redevient sec, des petits grains blancs, très fins, restent par terre. ¹⁵ Les Israélites regardent et se disent entre eux : « Qu'est-ce que c'est ? » En effet, ils ne savent pas ce que c'est. Mais Moïse leur dit : « C'est le pain que le Seigneur vous donne à manger. ¹⁶ Voici ce que le Seigneur commande : “Chacun doit ramasser ce qui lui est nécessaire. Prenez-en à peu près une mesure par personne. Tenez compte du nombre de personnes qui vivent dans la même tente.” » ¹⁷ Les Israélites obéissent. Quelques-uns en ramassent plus, d'autres en ramassent moins. ¹⁸ Ils mesurent ce qu'ils ont ramassé. Celui qui en a plus n'a pas trop à manger. Celui qui en a moins ne manque pas de nourriture. Chacun a pris ce qui lui était nécessaire. »

La Bible Parole de Vie (PDV)
© Société biblique française, 2000

PRÉDICATION

Comment ça s'appelle déjà ? Tu sais... « le truc » ! Le machin qu'on a au-dessus des lèvres ?

Et le pli du coude, comment ça s'appelle, déjà ? Ici, c'est le philtrum et là, la fosse cubitale... On ressent de la sympathie envers les Hébreux, qui dans le désert, découvrent un matin un « truc », une espèce de farine dont ils vont se nourrir. Un truc inconnu, qu'ils ont appelé le « quoi, ça? » La manne, c'est littéralement « le quoi ça ». « MaN HOu » : signifie « quoi ça ». Ils ne se sont pas cassé la tête : comme les enfants ils ont appelé le truc « le truc ».

Et comme les enfants, ils ont la mémoire courte. À propos du temps passé en Égypte, ils racontent : « En Égypte, nous étions assis près des marmites de viande et nous mangions du pain en quantité. »

C'est oublier un peu vite qu'ils étaient esclaves, pas souvent assis mais bien plutôt debout dans la boue à fabriquer inlassablement des briques. Des briques, des briques toujours. Car le travail de construction n'a pas de fin. En réalité, c'est de cette vie que Dieu les a délivrés... mais la mémoire des Hébreux leur joue des tours...

Et comme les enfants, ils râlent : « c'était bien la peine de nous faire sortir d'Égypte si c'est pour nous laisser mourir de faim dans le désert ! »

Des enfants ? ... Ou des vieillards nostalgiques ?

C'est comme s'ils revisitaient leur histoire en la coloriant en rose, comme s'ils enveloppaient cette période sombre et douloureuse dans un brouillard bienveillant. Avant, c'était bien mieux : pas de chômage, pas d'insécurité, les hommes étaient des hommes, les femmes des femmes et il n'y avait pas de confusion...

Mais la question n'est pas de qualifier les Hébreux de cette époque dans leur désert. La question est de savoir comment nous lisons cette histoire et comment nous la comprenons.

Avec les yeux d'un enfant incapable de nommer et râleur ?

Avec les yeux d'un enfant qui prendrait le texte à la lettre et qui s'attend à ce que la nourriture lui tombe toute rôtie du ciel ?

Avec les yeux du vieillard nostalgique et aigri pour qui rien ne peut rivaliser avec le temps d'avant ? Un temps passé qui était forcément bien mieux que ces temps troublés que nous vivons ?

Pour dépasser ces lectures, reprenons le terme qui n'en est pas un : « le quoi ça ». Le quoi ça est une nourriture de chaque jour. Elle nous engage à vivre aujourd'hui, elle nous met de plain-pied dans le présent. Pas question de se réfugier dans un passé, pas question de fuir dans l'avenir en attendant un jour meilleur ou une éternité improbable. C'est aujourd'hui qu'il faut vivre ! C'est aujourd'hui que tout se joue ! Le quoi ça est une parole qui nous déplace de la consommation pour entrer dans l'existence, une parole qui nous déplace du manger à l'être.

Il faut aller plus loin : en réalité, les Hébreux n'ont pas nommé la nourriture inconnue « le truc » mais le « quoi ça? », ils lui ont donné la forme d'une question. Tous les jours, les Hébreux mangent du « quoi ça ». Ils se nourrissent quotidiennement de questions.

Si on se souvient que *nous sommes ce que nous mangeons*, alors nous sommes nous-mêmes des « quoi ça » ? Nous sommes une question. L'être même du croyant est d'être une question, de questionner. Questionner ce qui semble établi, acquis et définitif, chercher et cheminer avec ceux qui nous entourent.

Être croyant, ce n'est pas avoir à disposition une réponse pour chaque question, ce n'est pas être rempli de certitudes. Au contraire, nous dit ce texte, être croyant, c'est récuser ce qui semble certain, c'est interroger les savoirs qui se veulent absolus. Les croyants sont invités à se poser des questions, à être des questions pour leur entourage.

Ils sont aussi invités à la confiance que, chaque jour, Dieu nous apportera, à nous aussi, le nécessaire, ni plus ni moins. Invités, interpellés à se contenter du nécessaire et pas à se gaver.

Les croyants sont invités à s'émerveiller : comme les Hébreux se sont étonnés le premier matin en découvrant « le quoi ça », la manne, nous sommes invités à nous émerveiller des dons de Dieu.

Le texte nous invite à nous étonner, à nous questionner. A nous engager chaque jour dans la réflexion et dans le mouvement.

Amen !